

MESSAGE ENREGISTRÉ POUR LEE VAYLE

AUDIO LETTER TO LEE VAYLE

Mai 1964, jour inconnu, Tucson (Arizona)

Thème central : Instructions enregistrées chez le frère Fred Sothmann pour Lee Vayle au sujet du manuscrit du livre "Le Prophète du Vingtième Siècle", et récits d'expériences marquantes (la rencontre avec les Sept Anges, la vision du caribou et du grizzly, la création des écureuils, la bénédiction de Hattie Wright, le cancer guéri de Meda, la tempête apaisée, etc.).

§2- Il faut faire comprendre aux lecteurs en quelle heure nous vivons. S'ils ne voient que le passé, il n'y a plus d'espoir. **Ils doivent voir le temps présent.** Dieu a envoyé un prophète dans le temps présent.

§3 à 5- Martin est mentionné dans le livre des "Pères de Nicée" que j'ai chez moi. Il n'a pas été reconnu en son temps. Dans le livre "Comment est-ce arrivé ?" qui est chez moi, et dont j'ai oublié l'auteur, il y a des points d'histoire montrant que Martin a pris parti pour Paul. C'était un Français de Tours. Je l'ai choisi comme étant **selon moi** le messenger de son âge.

§6 à 7- Il faudrait ajouter p.32 qu'un seul mot a été mal interprété par Satan pour Eve, et que tous les problèmes viennent de là. Il faut garder 100 % de la Bible, comme Jésus l'a rappelé dans l'Apocalypse.

§8- Au sujet de Dieu révélant les pensées de Sara, p.38, il faudrait signaler que cela montrait que c'était la Parole manifestée selon Hébreux 4:12. Jésus connaissait les pensées des cœurs parce qu'il était la Parole. La portion de Parole allouée en notre temps, au prophète, doit connaître également les pensées des cœurs.

§9- J'aime beaucoup, p.41, où il est dit que Dieu ne parlerait plus depuis une montagne en feu, mais qu'il susciterait un prophète. Il faut insister sur cette promesse. **Dieu parlerait désormais par un prophète.**

§10- On peut ajouter p.47 que Jésus a trouvé différents groupes ayant chacun son interprétation de la Parole, annulant la Parole par leurs traditions. De même aujourd'hui ils annulent la promesse par leurs traditions.

§11 à 12- Il conviendrait p.44 d'ajouter que Matthieu 11 parle de Jean de Malachie 3, et non pas de Malachie 4. Le prophète de Malachie 4 doit venir en ce jour, quand le Seigneur est sur le point de brûler le monde des Gentils. C'est alors Elie qui revient avant le jour terrible de l'Eternel pour ramener les cœurs des enfants. Le lecteur doit comprendre qu'Elie vient deux fois : en Malachie 3 et en Malachie 4.

§13 à 14- Il faut souligner p. 48 que, si Jean-Baptiste était prophète, Jésus était le grand Prophète qui devait venir, or les Juifs n'avaient pas eu de prophète depuis quatre siècles, et ils ne croyaient plus qu'il puisse en venir d'autres. Il y a eu de même quatre siècles entre Abraham et Moïse, et il a fallu une confirmation surnaturelle pour ouvrir leurs yeux devenus aveugles. Les Gentils n'ont pas eu de prophète depuis Paul, et c'est difficile pour eux de voir. Peux-tu insérer ces commentaires ?

§15 à 16- Il faudrait indiquer p. 49 que Moïse étant prophète n'aurait accepté qu'un signe scripturaire. C'était un signe scripturaire car la Voix était scripturaire : "*Je me souviens de ma promesse*". Le **signe** devait attirer l'attention du prophète, et la **Voix** était la promesse pour cet âge. Dieu avait annoncé combien de temps ils séjourneraient en pays étranger, et Moïse a donc tenu ferme malgré les imitateurs.

§17 à 18- C'est mercredi aujourd'hui, et hier j'ai dû m'absenter. Nous pensons que le livre est formidable. Si tu crois qu'il vaut mieux ne pas tenir compte de mes remarques, n'en tient pas compte, car c'est ton livre, et je veux que tu l'écrives. C'est ton témoignage, et il nous sera très utile. Mes avis n'ont pour but que de permettre une meilleure compréhension.

§19 à 20- A propos de Billy Graham et d'Oral Roberts, le travail des deux anges qui sont allés à Sodome était très différent de celui de l'Ange qui est resté avec Abraham. Ils ont prêché en coopérant avec Lot, qui était un notable de la ville. Aucun d'eux n'a fait ce que le troisième a fait avec Abraham. Ce dernier a appelé Sara par son nouveau nom qui venait de lui être donné. Il savait cela. C'était le Fils de l'homme. Abraham l'a reconnu car il discernait les pensées, et il l'a donc appelé Elohim, le Créateur. De plus, Graham a six lettres, alors qu'Abraham a sept lettres comme Branham. Cela ferait une bonne conclusion.

§21 à 24- Je te signale aussi que **Jésus est venu comme Fils de l'homme, c'est-à-dire comme Prophète**, pour accomplir ce qu'avait prédit Moïse en Deutéronome 18:15. Selon Ezéchiel 2:1, un prophète est "fils de l'homme". **Pendant les âges de l'église, Jésus était le Fils de Dieu**, c'est-à-dire sous la forme du Saint-Esprit car Dieu est Esprit. Dans l'âge de Laodicée, le **Fils de Dieu** a été mis hors des dénominations, et, selon Luc 17, il doit se révéler à nouveau comme **Fils de l'homme**, non pas comme Fils de Dieu. Et, dans le Millénium, il sera **Fils de David** pour ces Juifs, car il sera sur le trône de son père David. Il a exaucé Bartimée qui l'appelait "*Fils de David*", et il n'a répondu à la Syro-phénicienne que lorsqu'elle l'a appelé "*Seigneur*", c'est-à-dire "*Fils de Dieu*". Mais c'est toujours la même Personne, de même que je suis époux pour la femme, père pour ma fille, mais toujours la même personne. La Parole vient au prophète, et il révèle la Parole de l'âge.

§25- Dans les derniers jours, il revient à la Parole promise, alors que **dans les âges de l'église, il n'y avait pas de promesse, mais seulement des réformateurs**. Au temps où les mystères des Sept Tonnerres seront connus, le Fils de l'homme doit revenir. **C'est le même Saint-Esprit à nouveau dans la chair** comme au temps de Sodome lorsque Dieu s'est manifesté comme homme. Il est venu pour Abraham qui attendait le fils naturel, Isaac, il vient maintenant pour la semence royale qui attend le Fils royal promis. Ce ne peut donc être que par un prophète.

§26 à 28- Détruis cet enregistrement ou renvoie-le. Je dis ces choses pour que tu puisses en tirer tes conclusions. Je sais que tu comprends ma position, mais je ne peux pas le dire à tout le monde. Il vaut mieux que ce soit toi qui parles. Un prophète est toujours rejeté jusqu'à ce que les élus soient appelés, et en général il est mis à mort, avant qu'un beau tombeau lui soit construit. Il en a été ainsi pour St. Patrick et Jeanne d'Arc. L'église Protestante fait comme l'église Catholique. Tu peux ajouter que le frère Branham a été rejeté et traité de sorcier. Pharaon pensait lui aussi que Moïse faisait les mêmes tours que ses magiciens. Moïse sachant que la Voix était scripturaire a tenu bon. De même, il y a eu beaucoup d'imitations et de pseudos guérisseurs, mais ce Branham a tenu bon avec les Ecritures, car il connaissait la Voix pour cet âge.

§29 à 31- Jamais il n'y a eu d'erreur dans les événements prédits, et on pourrait écrire des volumes à ce sujet. Des guerres, l'inondation de 1937, un tremblement de terre, etc., ont été annoncés. Quand nous étions dans la montagne l'autre jour [février 1964, non loin de l'endroit où étaient apparus les anges], la pierre est partie en l'air, et quand

elle est retombée cela a déclenché le tourbillon, et c'est parti vers le Nord, et c'est pourquoi il y a eu ce tremblement de terre en Alaska. Il y a eu trois coups de tonnerres, et trois choses allaient avec cela : les rochers, le lieu, et en haut contre la paroi, et puis c'est monté en Alaska. Et c'était la fin, car **c'était une parole de jugement**. C'est toujours infaillible. Tu peux ajouter que cela montre que nous sommes à la fin de l'âge de l'église. Il n'y a pas beaucoup de promesses pour cette église, si ce n'est l'envoi d'un prophète pour ramener le cœur du peuple aux pères apostoliques. Il est écrit peu de choses sur cet âge dans l'Apocalypse. La révélation doit être dans la Parole.

§32 à 33- Tu m'as demandé de te parler de mon enfance. Tu es un intellectuel, et tu sais ce qui intéresse les gens, à toi de choisir. Je suis né le 6 avril 1909 à 5 heures du matin. Il n'y avait pas de vraie fenêtre. La Lumière est entrée par la porte qui servait de fenêtre, et s'est arrêtée au-dessus de la paille où je suis né. Je me souviens qu'à l'âge de 3 ans, j'ai 11 mois de plus que mon frère Edwards, un oiseau chantait, je crois que c'était un rouge-gorge, une Voix a parlé : "*Tu passeras une grande partie de ta vie près de New Albany*", et je l'ai dit à ma mère. Deux ans plus tard, nous sommes partis pour Jeffersonville, près de New Albany.

§34 à 35- A l'âge de 7 ans, cette Voix m'a parlé dans un arbre, comme dans le Buisson de Moïse : "*Ne bois pas, ne fume pas et ne souille ton corps en aucune façon. Il y a un travail pour toi quand tu seras plus grand*". J'ai su, avant que cela n'arrive, que Marilyn Monroe mourrait d'une crise cardiaque. Et j'ai vu aussi ces deux hommes s'entretuer dans un bar. J'ai vu en 1933 la ligne Siegfried avant qu'elle ne soit construite, et ce qui arriverait aux Américains dans cette guerre et comment elle se terminerait.

§36 à 37- Tu parles aussi du matin où j'étais dans la chambre avec mon jeune fils Joseph, vers 10 heures [Décembre 1962]. Dans cette vision, j'étais en Arizona, et je regardai en bas vers Tucson au sud, et j'ai retiré un chardon de ma jambe de pantalon. Il y a eu une grande explosion, et j'ai vu sept anges venir en forme de "V", comme une pyramide, et **j'ai été enlevé au milieu d'eux** [NDT : 28 février 1963, à la Sunset Mountain, Arizona]. Et la Voix m'a dit d'aller à Tucson. J'ai pensé que je serai tué là-bas, et j'ai fait mes préparatifs. Là-bas, dans le camp, j'étais avec les frères Sothmann et Norman, le Saint-Esprit est descendu, et certaines choses importantes ont été révélées, et j'ai dit : "*Quelque chose va se passer*". Le jour suivant, je suis monté à la recherche du gibier. Vers 8 ou 9 heures du matin, j'ai retiré un chardon de ma jambe, et je me suis alors souvenu.

§38 à 39- Un mois avant [janvier 1963], j'étais monté à ce Sabino Canyon pour prier, et vers 10 heures j'ai levé les mains au milieu de ces rochers en demandant à Dieu de m'aider et de me préparer si je devais partir. Et soudain, quelque chose a frappé ma main, c'était une épée, avec une poignée de perles, une garde et une lame qui brillait au soleil comme de l'argent. Et une Voix m'a dit dans les parois du canyon : "*Ceci est l'Épée du Roi*", et non pas celle d'un roi. Puis elle a disparu. Plus tard, je me suis demandé ce que cela voulait dire, et la Voix m'a rappelé que c'était la Parole mentionnée en Hébreux 4, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, qui était placée dans ma main droite. Et toutes ces innombrables visions ont toujours été la Parole.

§40 à 41- Pour en revenir à mon histoire, j'avais repéré des sangliers, et je courais pour les rabattre. Je suis passé derrière la colline et je me suis retrouvé dans un

canyon. Il y a eu l'explosion, et les rochers ont dévalé la montagne. C'était 50 fois plus bruyant qu'un franchissement du mur du son. J'ai cru qu'on m'avait tiré dessus. J'ai attendu quelques secondes pour revenir à moi-même, et les Anges sont alors venus pour me faire revenir à l'Est où les mystères seraient révélés. Une demi-heure plus tard, j'ai retrouvé mes frères qui me cherchaient. Ils savaient ce qui s'était passé. De retour à l'Est, jour après jour, a été révélée la Parole, ce qui parachevait la Bible et tous ces mystères qui devaient être connus dans les derniers jours. Cela devait se faire par un prophète.

§42- Tu peux dire aussi qu'une fois que les Anges sont descendus puis remontés, il y a eu une lumière dans le ciel, inexplicable par la science, ayant la forme pyramidale qu'avaient ces anges, et cela a traversé la région. Une photo en a été publiée, je crois dans le "Life" du 17 mai 1963. Beaucoup de choses peuvent être dites à ce sujet.

§43 à 44- Je me souviens d'un événement qui s'était passé un an avant cela, et dont les témoins sont en vie. Dans une vision, j'étais à la chasse, et j'ai vu une sorte de cerf, mais très grand. Il y avait deux hommes avec moi, dont l'un portait une chemise verte à carreaux. J'ai poursuivi l'animal, et en chemin j'ai croisé une femelle et son petit, mais ce n'était pas l'animal que je cherchais. Je l'ai enfin eu, j'ai mesuré les cornes, qui faisaient 42 pouces. Je suis revenu en portant le trophée, et j'ai tué un grizzly argenté avec un fusil trop petit pour cela. La vision a cessé, et un mois plus tard, le frère Arganbright m'a invité à la chasse en Alaska. Je lui ai raconté la vision. Il pensait que ce serait un élan, mais l'animal que j'avais vu avait des cornes pointues de cerf, et non pas aplaties.

§45 à 46- Un mois après cela, j'ai reçu une lettre d'un ami, Harvey Southwick, appelé Bud, guide près du Lac Muncho sur l'autoroute de l'Alaska. Il habite à Fort Saint John. J'étais déjà allé chasser par là avec le pasteur de Bud, Eddie Byskal, qui a une grande influence parmi les pasteurs Canadiens. A l'époque, Bud était croyant mais n'avait pas encore reçu le Saint-Esprit. Le soleil était visible à minuit en cette saison. Les eaux étaient si grosses que nous n'avions pas pu chasser et nous sommes restés sous la tente. Eddie a parlé à Bud de mon ministère, et Bud a raconté qu'il avait un frère épileptique. Eddie m'en a parlé à son tour quand je suis entré sous la tente, espérant qu'il serait peut-être possible de le faire venir à une réunion. Et Bud n'arrêtait pas de demander à Eddie si le Seigneur aiderait son frère. Je voulais me reposer et je n'ai rien dit. Le troisième jour nous sommes repartis. L'un des chevaux est tombé dans un trou, et je chevauchais le cheval de queue pour éviter que les chevaux ne s'éparpillent, car ils n'étaient pas attachés.

§47 à 48- J'ai alors eu une vision du jeune homme. J'ai éperonné pour passer en tête et j'ai dit à Bud que son frère était épileptique depuis son enfance, et je l'ai décrit. *"Ne doute pas, amène-le à Fort Saint John, et, à la prochaine crise, jette sa chemise au feu dans le poêle et dit : 'Je fais ceci au Nom du Seigneur, comme le frère Branham m'a dit de le faire', et, ainsi dit le Seigneur, la crise le quittera"*. Il a fait venir son frère chez lui, mais il a dû s'absenter, et c'est sa femme, une chrétienne remplie du Saint-Esprit et mère de cinq enfants, qui l'a reçu. Il a eu une crise, or il devenait violent dans ces cas-là. Elle a eu peur, mais elle a cru, elle lui est tombée dessus et lui a enlevé sa chemise et l'a jetée dans le poêle en prononçant la phrase indiquée. Le mauvais esprit n'est plus jamais revenu. C'était l'année d'avant.

§49 à 51- Cette fois-là, j'espérais voir Bud. Sothmann est venu avec moi, et j'ai raconté la vision du cerf et de l'ours à des centaines de gens, et j'ai fait un dessin.

C'était moi qui devais abattre les deux animaux, et il y aurait de la neige. En écoutant la vision, Bud m'a dit qu'il y avait peu de cerfs, et que c'était peut-être un caribou. Et comme nous allions chasser des bouquetins, il n'y aurait pas d'ours dans les parages, car nous serions trop en altitude. De plus, personne dans le groupe n'avait de chemise verte à carreaux, ni Eddie, ni son fils Blain, ni Bud. Après trois jours, nous avons trouvé quelques bouquetins, mais ils étaient trop éloignés, et nous devions y retourner le lendemain. Au retour, Eddie est tombé dans l'eau et a dû se changer. Le lendemain matin, nous sommes remontés vers la montagne.

§52 à 55- Arrivés au sommet, nous n'avons pas trouvé les bouquetins, et nous avons parlé du Millénium. Eddie a tiré un caribou, et nous l'avons dépecé près d'un ruisseau, et nous avons pris notre repas. Nous sommes allés chercher les chevaux, et Bud m'a dit que les bouquetins étaient peut-être de l'autre côté de la montagne, mais qu'il faudrait grimper et que nous ne serions de retour au camp que vers 10 ou 11 heures du soir. Il faudrait passer par un peu de neige. Pendant que Bud chargeait la viande sur les chevaux, j'ai vu un animal étrange avec mes jumelles. C'était un caribou aux cornes anormales, et le panorama était celui de la vision. Et Eddie, en changeant des vêtements mouillés, avait enfilé une chemise verte mise dans son sac par sa femme. Ils se sont mis à pleurer et à crier. Bud est resté avec moi, et m'a fait remarquer que ce serait impossible d'avoir ce caribou car il nous regardait, et il n'y avait aucun buisson où nous pourrions nous dissimuler. Nous nous sommes approchés à 30 mètres, et j'ai tiré. Les deux garçons qui étaient redescendus et avaient vu la scène, nous ont salué de loin. Bud m'a dit : *"Il ne reste qu'à trouver un grizzly de neuf pieds ! Mais d'ici nous voyons toute la montagne, or je ne vois aucun indice"*.

§56 à 58- Bud portait le trophée du caribou. Depuis le sol, les cornes atteignaient mes épaules, et la descente n'a pas été facile. Nous avons atteint la zone des sapins rabougris, et j'ai demandé à Bud s'il doutait. *"Comment douter ! Mon frère n'a plus eu de crise !"* – *"Il n'en aura jamais plus, tant qu'il ne doutera pas ou ne retournera pas dans le monde"*. Malgré ses jumelles, il ne voyait aucune trace d'ours. Je lui ai dit que Dieu est Jéhovah Jireh, et il pourvoit car il est la Parole. *"Il y aura un ours car c'est ainsi dit le Seigneur"*. – *"C'est la foi !"* – *"Non, ce n'est pas la foi, c'est croire ce que Dieu a dit, car il n'y a jamais eu d'erreur. Dieu peut créer un ours"*. Je tenais mon fusil, un 270 trop faible pour chasser l'ours. Nous n'étions plus qu'à environ 400 mètres du bosquet où nous attendaient les chevaux. Bud était de plus en plus dubitatif, et il ne voyait pas comment un ours pouvait désormais apparaître.

§59 à 62- Il était environ 5 ou 6 heures et j'ai soudain aperçu quelque chose. Bud a pris ses jumelles : *"C'est le plus grand argenté que j'ai jamais vu ! Il est sur la montagne d'où nous venons et que nous avons examinée. D'où vient-il ? Inutile de t'approcher, il est à 700 mètres, à ta portée"*. Mais, selon la vision, je devais être très près de lui. Nous avons posé les cornes, et nous sommes remontés. Bud ne voulait pas qu'on s'approche trop, de peur que l'ours nous voie et nous charge, et il pensait que mon fusil était trop faible. *"Mais le Seigneur m'a donné cet ours"*. Je n'avais jamais chassé de grizzly. *"Tire sur la colonne vertébrale pour qu'il ne se relève pas."* – *"Mais, selon la vision, je dois tirer au cœur."* – *"Même si tu le touches au cœur, il ne s'arrêtera pas. Mais je reste près de toi"*. Nous nous sommes encore approchés. A 250 mètres, il nous a vus, et a commencé à charger. J'ai tiré au cœur, et il chargeait si vite qu'il est tombé à 40 mètres de nous. Nous lui avons jeté des pierres, mais il était bien mort, comme dans la vision.

§63 à 64- Nous avons retrouvé Eddie et Blain. Bud n'a rien dit et a pris son mètre dans sa sacoche. J'ai dit à Eddie : "*Regarde, il va mettre ses mains autour des cornes comme dans la vision*". Les cornes mesuraient exactement 42 pouces. "*Frère Branham, où serai-je dans un an ?*" – "*Je ne peux dire que ce qu'il me dit*".

§65 à 67- Tu connais l'histoire des écureuils. Tu voulais du surnaturel, mais c'est peut-être trop fort. J'étais à la chasse dans les bois avec les frères Banks Wood et Fred Sothmann. Il faisait froid en ce matin d'automne [8 octobre 1959 en Indiana], et je n'avais pas vu d'écureuils depuis deux jours et c'était la fin de la saison de chasse. Et c'était trop tard pour en trouver. De plus, avec toutes les feuilles à terre, on ne pouvait les voir. Déçu, je me suis arrêté pour me réchauffer dans un bosquet de sycomores où ne vont pas les écureuils, avant de rejoindre Banks et Fred qui chassaient dans un autre bois. J'ai pensé à Marc 11:23 qui m'avait toujours rendu perplexe : "*Si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir*". Je n'avais jamais voulu prêcher sur ce verset, car pour moi tout devait reposer sur l'expiation, or Jésus a **prononcé** ces paroles avant l'expiation.

§68 à 70- Et soudain une Voix a dit : "*D'où crois-tu que viennent tes visions ? Font-elles partie de l'expiation ?*" J'ai réfléchi, mais je ne voyais personne. Quelques minutes plus tard la Voix a encore parlé : "*Il t'en a été donné le pouvoir*". **Cela conduisait au Troisième Pull**, mais n'écrit pas cela : "*Il t'en a été donné le pouvoir. C'est ce qui apporte le Troisième Pull.*" – "*Mais il n'y a pas de malade ici !*" – "*Mais tu es en train de chasser, et tu as besoin d'écureuils. Dis où ils seront et d'où ils viendront, et ils seront là*". J'ai réfléchi. Dans ce genre de situation, on ne se contrôle pas, et on ne peut pas réfléchir. C'est pourquoi **il faut écarter nos propres pensées, et que sa Pensée passe en nous et s'imprime sur notre pensée**. "*Ne demande pas, mais parle*". Je n'ai pas voulu en demander trop, et la loi limite à cinq. "*J'en aurai trois*". Et aussitôt la Voix a dit : "*De quelle direction viendront-ils et où seront-ils ?*" J'ai vérifié que je ne dormais pas, et j'ai pensé que Dieu ne faisait jamais d'erreur. J'ai choisi un endroit saugrenu, un vieux sycomore aux branches pendantes, mort. J'ai tendu le doigt : "*Le premier sera au bout de cette branche*". Avant que je puisse bouger le doigt, l'écureuil était là !

§71 à 73- J'ai hésité, je ne voulais pas tirer sur une vision. J'ai tiré, et me sentais tout engourdi. Je l'ai ramassé et il saignait. Une vision ne saigne pas. "*Merci Seigneur, tu es le Créateur, et tu as créé cet écureuil*". Et j'allais m'en aller quand la Voix a dit : "*Tu as dit que tu en aurais trois. D'où viendra le prochain ?*" Je me suis enfoncé dans les bois où les troncs étaient enveloppés de lierre toxique. Les écureuils ne vont pas en ces endroits. J'ai tendu le doigt, et un second écureuil roux était là, à moins de 50 mètres. J'étais si engourdi que je pouvais à peine parler. J'ai tiré et je l'ai ramassé. "*D'où va venir le troisième ?*" Des fermiers ramassaient le maïs. J'ai dit : "*Il va traverser le bois et se tenir sur cette branche en regardant vers les fermiers*". Il est venu comme j'avais dit, et je l'ai tiré.

§74 à 77- Cela s'est renouvelé au Kentucky [22 octobre 1959 au Kentucky], mais il n'est pas nécessaire d'en parler. Deux mois plus tard, j'avais été invité à dîner avec Banks Wood chez George Wright, un fermier d'environ 80 ans, qui fabriquait le vin pour la Cène. Il y avait trois enfants dans la famille, dont une fille paralysée depuis l'enfance. Le Seigneur avait fait cesser ses souffrances, mais elle était toujours incapable de marcher. Hattie, une autre fille, s'était mariée 20 ans auparavant, et avait eu deux

garçons, mais le mari avait été tué par un tracteur, et cette veuve vivait très pauvrement. Le fils Shelby avait été guéri à l'âge de 50 ans alors qu'il était mourant. Son pasteur de l'Eglise de Christ s'était moqué de lui et du "guérisseur divin", car j'étais resté deux jours à prier chez eux, et il n'y avait pas eu de vision. Mais de retour à la maison, j'avais eu la vision et je lui ai dit qu'il ensevelirait celui qui s'était moqué de lui, et cela s'est passé comme annoncé. A table, nous avons parlé des écureuils. J'ai fait remarquer aux chasseurs présents qu'on ne trouve jamais d'écureuil sur un sycomore, et j'ai dit qu'à mon avis, c'était comme lorsque l'Eternel avait créé le bélier nécessaire à Abraham [Gen. 22:13], loin de tout, en un coin dépourvu d'eau et d'herbe. J'ai dit : "*S'il peut créer un bélier, il peut créer des écureuils*".

§78 à 81- Hattie a alors dit ce qu'il fallait dire, comme la Syro-phénicienne : "*Frère Branham, c'est tout à fait la vérité*". Quand elle a dit cela, le Saint-Esprit était si dense dans la pièce que tout le monde s'est mis à pleurer, et j'ai eu une vision où le Seigneur me disait : "**Donne-lui ce qu'elle demande**". Il y avait une quinzaine de personnes. "*Sœur Hattie, vous avez trouvé grâce aux yeux du Seigneur. Le Saint-Esprit me dit de vous donner ce que vous voulez, quelle que ce soit la chose, et cela viendra à l'existence comme ces écureuils*". Les deux garçons de cette veuve étaient devenus des chenapans modernes, de 18 et 16 ans, et ils étaient présents et ricanant dans un coin. Elle gagnait 150 dollars dans l'année, et avait fait une offrande de 20 dollars. "*Que puis-je demander ?*" - "*Vous pouvez demander de quoi acheter une nouvelle ferme. Vous pouvez faire une demande pour vos parents âgés, ou pour votre sœur infirme depuis si longtemps. Vous pouvez demander sa guérison. Si cela ne se produit pas, ne me considérez plus comme serviteur de Dieu. Réfléchissez, qu'est-ce qui est le plus important pour vous ? Prenez votre temps, car ce que je vais demander va se produire.*" - "*La plus grande chose qui puisse m'arriver, c'est le salut de mes deux fils*". Tu constates ainsi que les visions ne concernent pas uniquement les choses matérielles, mais aussi le salut. "*Sœur Hattie, sur l'ordre de Dieu, je te donne tes deux garçons sauvés au Nom de Jésus-Christ*", et tous les deux tombés dans les bras de leur mère en criant. Cela s'est passé il y a trois ans, et ce sont aujourd'hui des chrétiens humbles. Vois cette sagesse ! Dieu savait ce qu'elle allait demander. Sa jeune sœur était infirme mais déjà sauvée, alors elle a demandé ce qui durerait l'éternité, et non pas la guérison ou l'argent.

§82 à 84- Tu peux ajouter que d'innombrables choses sont arrivées, et qu'il n'y a jamais eu d'échec avec les visions, mais que, là, c'était quelque chose de différent. A Green's Mill, l'Ange m'a dit que deux signes m'étaient donnés, de même qu'à Moïse quand il est parti délivrer son peuple. Quand j'étais pasteur Baptiste local, je priais parce qu'on m'avait dit que ces choses étaient du diable, mais l'Ange m'a dit que si j'ai eu cette jeunesse particulière et incomprise, c'était parce que je priais pour les malades. Il m'a dit que le Seigneur aussi avait été traité de démon. Le diable savait qu'il était le Fils de Dieu : "*Fils de Dieu, pourquoi nous tourmentes-tu avant le temps ?*" [cf. Mat. 8:29]. La devineresse savait aussi qui étaient Paul et Silas [Act. 16:17]. L'Ange m'a parlé de cela, et il m'a dit que Jésus discernait les pensées parce qu'il était la Parole selon Hébreux 4 :12, et aussi que la Parole vient aux **prophètes, car ils sont représentants de Dieu**, et ils agissent comme des dieux.

§85 à 87- Un jour, un Baptiste m'a dit : "*Frère Branham, les gens font de vous un dieu. Si vous êtes ainsi confirmé, ne pourriez-vous pas écrire une autre Bible ?*" J'ai répondu qu'un prophète sait qu'on ne peut rien ajouter ou retrancher de la Parole.

Quant à être pris pour un dieu, ce n'est pas anti-scripturaire. N'appelle-t-on pas des dieux ceux à qui la Parole de Dieu est venue, les prophètes [Jean 10:35] ? Au Sinaï, le peuple a demandé : "*Que Dieu ne parle pas, que Moïse parle*" [Ex. 20:19] et Dieu a promis d'envoyer des prophètes. **Un prophète est la Voix de Dieu pour le peuple.** N'importe qui ne peut pas entrer dans le surnaturel. Je lui ai fait remarquer que s'il était missionnaire chez un peuple sans instruction, il les conduirait et serait donc un dieu pour eux. Et si vous les conduisez hors de la Parole, cela fait de vous un anti-christ.

§88- Je lui ai expliqué que les gens viennent me voir parce qu'ils ne voient pas dans l'autre domaine. Le fils de Kis est ainsi allé consulter Samuel pour retrouver les ânesses perdues [1 Sam. 9]. Je lui ai raconté l'histoire d'un jeune garçon effrayé par l'orage et demandant à sa mère de venir coucher avec lui. Elle lui a dit de ne pas avoir peur, car Dieu les protégeait, mais l'enfant a répondu : "**Je veux un Dieu qui a une peau**". Et Dieu avait une peau quand il s'est manifesté en Jésus-Christ.

§89 à 90- Un jour, en Californie, Paul Maliken m'a emmené sa femme, et on ne savait pas ce qu'elle avait. J'ai pris sa main et diagnostiqué un œdème à la jambe, mais elle était perplexe. Pour lui montrer la différence avec une personne en bonne santé, j'ai pris la main de ma femme, et j'ai décelé un kyste à l'ovaire gauche dont elle ignorait l'existence. Becky avait 2 ans à l'époque [Rebekah, née le 21 mars 1946]. Sarah est née par césarienne [19 mars 1951]. Le docteur a regardé à ma demande, mais n'a rien remarqué. Et je détectais toujours ce kyste quand je prenais sa main. Quatre ans plus, tard Joseph est né [19 mai 1955], et ils n'ont rien remarqué. Il y a deux ans, quand nous avons déménagé, j'étais nerveux car je pensais que j'allais être tué. Un jour, Joseph s'est mal comporté et il avait besoin d'une correction. Meda m'a dit de le faire, mais Joseph m'a eu par les sentiments, et je lui ai seulement fait promettre de ne plus recommencer. Meda m'a alors reproché mon manque de sévérité.

§91 à 93- Elle était énervée et m'a claqué la porte au nez : "*Il faudrait que tu restes à la maison et que tu aies affaire à eux ! A moi aussi il fait des promesses, mais il ne les tient pas !*" Après avoir conduit Joseph à l'école, j'étais en train de laver ma voiture quand une Voix m'a dit de lire le passage où Myriam, qui était sa sœur, et qui était aussi prophétesse, s'est élevée contre Moïse à cause de sa femme Ethiopienne [Nb. 12]. Cela a déplu à Dieu, et elle est devenue lépreuse malgré l'intercession de Moïse. "*Si son père lui avait craché au visage, ne serait-elle pas pendant sept jours un objet de honte ?*" [Nb. 12:14]. Alors j'ai eu peur, et je suis allé parler à Meda qui s'était enfermée. Elle a eu peur. Deux jours plus tard, elle s'est blessée au côté gauche, et les docteurs ont trouvé un kyste de la taille d'un citron sur l'ovaire gauche, comme je l'avais annoncé 16 ans auparavant. Le docteur voulait l'ôter car cela deviendrait cancéreux.

§94 à 99- Deux ou trois mois plus tard, il avait la taille d'une orange, et le docteur voulait l'ôter. Un spécialiste a confirmé. Le kyste avait désormais la taille d'un pamplemousse. J'ai dû aller au Canada, et à mon retour Meda pouvait à peine soulever sa jambe. Je voulais qu'elle soit à Tucson pour Noël avant l'opération. Je suis resté deux jours à la maison à Jeffersonville avant de partir pour Shreveport et New York. De Shreveport, j'ai téléphoné à Tucson : Meda ne pouvait plus bouger, et le kyste saillait sur le côté. Elle devait être examinée le lendemain. Le lendemain matin j'ai prié et intercédé devant notre chaise habituelle et devant le portrait de Jésus peint par Hoffman. La Colonne de Feu est entrée dans la pièce : "*Lève-toi*". Je me suis

levé. *“Quoi que tu dises, il en sera comme tu auras dit pour elle”*. Je pouvais à peine respirer dans cette Présence. J’ai dit : *“Lors de l’examen, la main de Dieu sera sur elle, et avant que le docteur ne la touche, cette tumeur aura disparu”*. Et je l’ai annoncé à Loyce et Billy. J’ai conduit toute une journée et une nuit. J’ai téléphoné à nouveau, et elle m’a dit : *“Bill, je vais te dire ...”* – *“Je sais, la tumeur est partie.”* – *“Comment le sais-tu ?”*

§100 à 101- Elle avait eu du mal à monter sur la table d’examen. Elle s’était sentie plus mal que d’habitude, et le docteur lui avait dit qu’il allait enlever tout cela. Et, au moment où il allait poser la main sur son côté, elle a eu une sensation étrange. Il n’y avait plus rien [27 novembre 1963]. Ils ont fait une autre radio, et le docteur a dit : *“Je ne peux pas expliquer cela”*. Le Seigneur m’avait dit de prononcer la parole. C’était la cinquième fois [NDT : les quatre premières fois : la vision du caribou, les deux créations d’écureuils, la bénédiction de Hattie Wright, la tempête apaisée relatée ci-après]. **C’est en rapport avec le Pull**, le troisième ministère. Je ne peux en parler à personne, mais vous connaissez les Ecritures.

§102 à 106- Juste avant cette guérison, il y a eu l’événement du Colorado. Je n’avais jamais été à la maison pour nos anniversaires. Pour notre lune de miel, comme je n’avais pas d’argent, j’avais emmené Meda à une partie de chasse dans les monts Adirondack près de New York. Le 23 octobre 1963, c’était l’ouverture de la chasse au Colorado, et il y avait là-haut environ 150 chasseurs. J’avais déjà tiré le daim auquel j’avais droit, mais je suis resté avec une dizaine de pasteurs, dont John Martin, et le frère Palmer qui m’envoie un costume chaque année. Tu t’étais désisté. Dans le passé, j’avais tué 16 bêtes pour les Hommes d’Affaires, et j’avais promis au Seigneur de ne plus jamais faire cela. Au Colorado, il n’avait pas plu depuis le printemps, et nous avons été avertis de la venue d’un blizzard, avec six mètres de neige annoncés. Tous les chasseurs sont partis, et je suis resté avec Billy et quelques frères qui n’avaient pas eu leur gibier, et parce que nous avons de bons véhicules. J’ai fait prévenir Meda pour le cas où nous serions bloqués et où je ne pourrais pas tenir la réunion du dimanche. J’ai informé mes amis qu’en moins de deux minutes on pouvait se perdre et mourir dans le blizzard. Le lendemain au matin [24 octobre 1963], je leur ai dit de passer par le bas de la montagne, et je suis allé vers la crête pour rabattre un éventuel gibier.

§107 à 111- Je leur ai dit de regagner le campement à toute vitesse dès la première goutte de pluie ou le premier flocon. Les nuages s’amoncelaient, j’ai pris un sandwich, et j’ai grimpé jusqu’à un ensellement, mille cinq cents mètres plus haut. La pluie s’est alors mise à tomber, et je suis redescendu en courant en suivant la crête, le fusil dans mon dos. Les coyotes hurlaient partout, je ne voyais plus à quarante mètres. Une Voix m’a alors dit : *“Stop”*. Je me suis arrêté. *“Retourne d’où tu viens”*. C’était aller vers la mort ! La tempête devenait de plus en plus violente, mais j’ai pensé que cette Voix ne m’avait jamais menti. Je me suis dit que c’était peut-être mon dernier jour comme Enoch. J’ai donc rebroussé chemin, et je suis remonté à l’ensellement. La neige tombait, je me suis arrêté à l’abri d’un arbre et j’ai ôté mon chapeau : *“Seigneur, me voici”*. Il n’y a pas eu de réponse, et j’ai pensé que je pouvais redescendre, mais il ne m’avait pas fait monter sans raison. Je me suis mis à réfléchir. En quinze minutes, il y avait déjà 7 centimètres de neige sur le sol, et j’ai décidé d’attendre.

§112- Et alors la Voix a dit : *“Lève-toi”*. J’ai eu peur d’être devenu fou, car je sais ce que signifie marcher dans ces circonstances. J’ai posé mon fusil et ôté mon chapeau. *“Je suis le Seigneur qui a créé les cieux et la terre. Je fais cesser les vents sur les*

mers. Je suis le même hier, aujourd'hui et éternellement". Le vent soufflait, mais la Voix était distincte. "Parle au vent. Il obéit encore à ma Voix. La tempête cessera comme elle a cessé alors". Tu peux imaginer ce que je ressentais. "Merci Seigneur, je vais obéir. Vent et tempête, je vous ordonne de cesser, et que le soleil brille normalement pendant quatre jours jusqu'à ce que les garçons trouvent leur gibier". Ce fut comme si on avait soudain mis un parapluie au-dessus de moi. La pluie et la neige ont cessé ...
